



COMPTE-RENDU DES DEUX JOURNÉES DE FORMATION
CERCLES-CONTEURS
à DRY les 8 et 9 mars 2025

Les cercles conteurs pour instruire et construire l'être humain. Collectif Oralité Auvergne.
Validé par Suzy PLATIEL.

https://www.clive-asso.fr/files/ugd/b7c707_b90aeb23a7964894a47fdae6ffb630cd.pdf

Participant·es

Edwige BOUET, Doune CHASTEL, France CLARET, Émilie CHESNEAU, Marilyne COLIN, Colette DELÉPINE, Lilit HOVHANNISYAN, Sylvie JIMENEZ, Delphine LANGLOIS, Catherine PERROT, Aurélie SOLER, Virginie TRIPETTE

Samedi 8 mars

9h - 17h

Présentation de UPAYA par le président Nicolas HÔ

<https://www.ecole-upaya.com>

Présentation du CLIVE par la présidente Doune CHASTEL

<https://www.clive-asso.fr>

Présentation de la formatrice Nathalie THIBUR

<https://www.coloconte.fr>

<https://www.collectiforaliteauvergne.fr/labo-cercles-conteurs>

Les cercles d'enfants conteurs, une expérience où les élèves écoutent, content, s'entraident et transmettent.

https://www.clive-asso.fr/files/ugd/b7c707_3d7f1c922e3e40078f3e2de31d9b4dcf.pdf

A l'extérieur

- en cercle debout :
 - o Dire son prénom
 - o Dire son prénom avec un geste
 - o Marcher et dire son prénom à une autre au hasard de la rencontre
 - o Marcher et prendre le prénom d'une autre au hasard de la rencontre. S'arrêter et lever la main quand on retombe sur son prénom.

- autour du foyer assis :
 - o Dire notre premier souvenir ou le plus fort souvenir d'un conte écouté



A l'intérieur

- Présentation du programme des deux jours
- Tour de cercle : prénom, nom, qui on est, pourquoi on est là
- Film <https://images.cnrs.fr/video/4095>
- Échanges d'impressions, de questionnements



- Autrefois en France il y avait les veillées que nous avons perdues.
- **On ne peut pas forcer une graine à pousser plus vite.**
- On peut **se donner le temps**.
- **Le plaisir partagé**, la motivation, se retrouver.
- Importance du choix : revenir ou pas.
- Les Cercles Conteurs sont très subtils. **Leur philosophie est un fil conducteur à ne pas perdre de vue. C'est cette philosophie qui nous guide pour s'adapter. Il est nécessaire de l'interroger régulièrement.**
- **Lien avec les émotions, le langage du corps, le non verbal.** Dans une communication, les recherches mises à jour récemment mettent en évidence l'importance du langage non verbal.
- Lien avec le travail du clown.
- Pour Suzy, **c'est un engagement politique. Il s'agit d'apprendre à ne pas se faire manipuler** (exemple mots très rassurant mais corps très agité). **Les Cercles Conteurs forment l'esprit critique.**
- Importance de **lire ce que l'autre reçoit**.
- Communication par message, texto, médias, il manque la moitié de la communication, déresponsabilisation car pas à « affronter » la réaction de l'autre.
- Les Cercles Conteurs ce n'est pas qu'un outil pour structurer le langage, apprendre à parler, à l'école il y a plein d'outils qui permettent de travailler le langage. Ce que propose Suzy ce n'est pas que la maîtrise du langage, **c'est la maîtrise de la parole** qui est bien plus que le langage. La parole c'est **la responsabilité** que j'ai par rapport à ce que je dis pour l'autre et dans ma communauté, **elle m'engage** et cet engagement-là est perdu quand il n'y a plus l'autre.

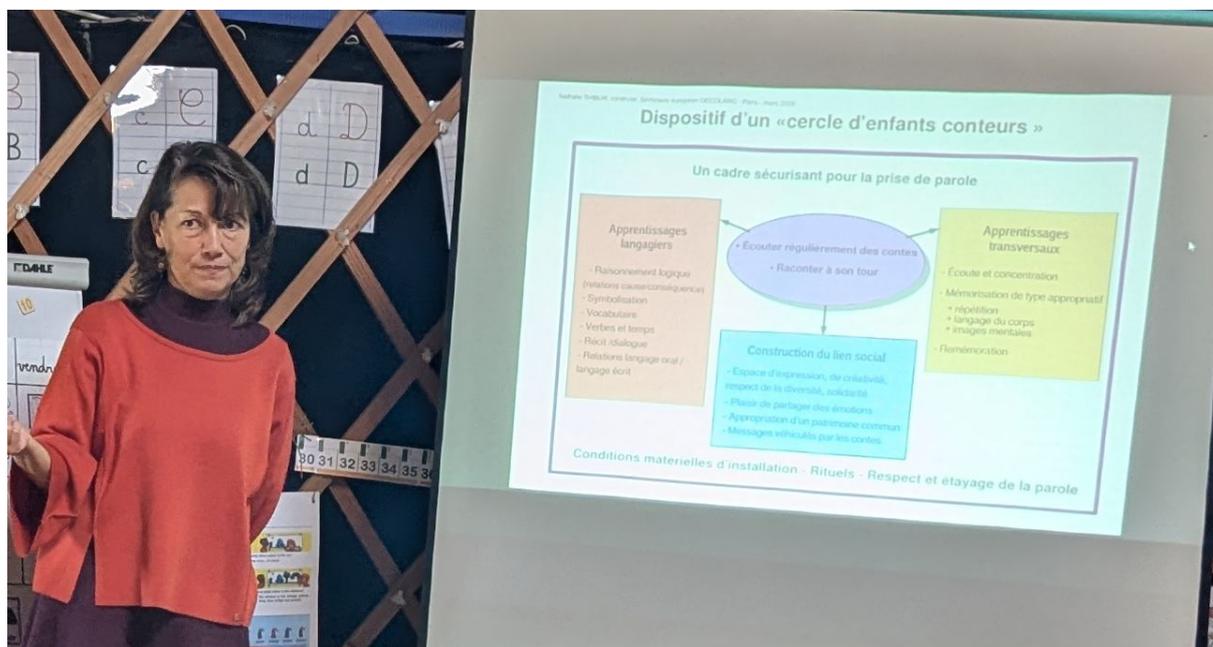


- C'est plus que de l'éloquence, **le travail du langage dans les cercles conteurs est au service du lien social, c'est ensemble, c'est de concert.**
- Pratique en sophrologie, on va s'adapter à l'autre, pour que l'autre puisse faire un **retour sur lui-même**, ressentir et avoir une **prise de conscience**.
- Les cercles conteurs travaillent sur 3 domaines : **l'individu, l'être social, l'être humain**. L'être humain parce que les contes nous relient à l'humain, sur tous les continents, dans le monde entier et dans toutes les époques les humains se sont raconté des histoires et on se retrouve sur des émotions quelle que soit sa culture, colorées différemment. Mais il y a cette universalité qui fait qu'on se trouve en lien et qui font les humains que nous sommes. L'individu parce que le fait d'écouter et de raconter des contes permet de structurer sa pensée, son vocabulaire, sa logique, son rapport au temps. L'être social parce que tu es en lien avec l'autre, tu l'écoutes, tu es écouté par lui et parce que les messages des contes interrogent ce lien : quelles « règles » pour bien vivre ensemble ?
- **On n'explique pas on vit.**
- Complémentarité des pratiques explicites.
- Pas d'évaluation, pas de jugement.
- Apprentissage empirique comme beaucoup d'apprentissages de la vie quotidienne en dehors de l'école.
- **On ne recherche pas la perfection mais le vivant, l'authenticité.** On s'offre des histoires pour le plaisir et à la fin on dira si on est content et si on a envie de recommencer.
- **Apprentissage par imprégnation.**
- Quand on fait de l'improvisation en musique, les enfants issus de l'immigration ont beaucoup d'avance sur les autres. **On apprend par immersion.**
- Les premiers qui se mettent à raconter ne sont pas toujours les bons élèves parce que l'enfant en retrait habituellement identifie ce moment-là comme un moment sécurisant, il se laisse emporter par l'histoire et l'envie de raconter sans crainte du jugement ou de l'évaluation.
- Parole vivante qui n'est pas apprise par cœur, ni lue. Elle n'est pas identique à chaque fois. Une parole vivante qui tient compte du présent. **On connaît l'histoire, on connaît la trame, mais la manière dont on va la raconter sera différente** parce qu'elle n'est pas apprise par cœur. Elle est en partie fixe et en partie improvisée. **L'être humain est pris en compte dans sa globalité.**



- Les cercles conteurs et leurs bienfaits

https://www.clive-asso.fr/files/ugd/b7c707_aaef26e8875e4cd58590ace9c4d5e02e.pdf



- Écouter régulièrement des contes.
- Raconter si on a envie, le conte que l'on a envie, il n'y a rien d'obligatoire.
- Pour pouvoir raconter à son tour il y a des conditions :
 - Il faut se sentir en sécurité pour prendre la parole.
 - Condition matérielle. Choisir l'endroit où on se met. Toujours au même endroit (un ou deux) mais on revient toujours au même endroit. Toujours au même moment, c'est un rendez-vous dans le temps. On prépare l'esprit ainsi à l'ouverture au conte.
 - Importance du cercle : dispositif ancestral d'échange. Sans explicite ce qui est dit dans un cercle est fort. Tous assis au même niveau. On est tous à égalité de parole.
 - Les rituels sont sécurisants. Ça permet de se projeter dans l'avenir, de savoir ce qui va se passer.
 - Les enfants doivent savoir quand et où ça va arriver.
 - Il y a des rituels à l'intérieur du cercle.
 - On apprend par imprégnation à force d'écouter et de réécouter. Il faut un rendez-vous régulier. Un fois par semaine c'est un bon rythme.
 - Installer la certitude dans le Cercle Conteur que ma parole va être respectée. Quand je parle, personne ne s'octroie le droit de me couper la parole ou de parler à ma place. Y compris l'adulte, c'est lui ou elle qui a la parole, qui est maître de sa parole et qui la déroule. On sait qu'on va pouvoir compter sur le groupe si on ne sait plus. Finesse de l'animateur·trice dans l'étayage. L'Idéal c'est que l'enfant puisse prendre conscience qu'il a besoin d'aide et puisse le dire. Pour qu'il y ait cette prise de conscience il ne faut pas se précipiter tout



de suite dès qu'il y a une difficulté. On laisse un petit flottement qui parfois suffit à l'enfant soit pour reprendre le fil, soit pour se rendre compte qu'il a besoin d'aide. Une fois qu'on a laissé un petit flottement on peut dire « tu as besoin d'aide ? Tu ne t'en souviens plus ? Demande à quelqu'un. » On ne fait pas à la place, on étaye. Cela permet aux autres d'écouter le non verbal, de le laisser prendre conscience du langage non verbal de l'autre. Ça se voit dans le corps quand l'enfant perd ou retrouve le fil. Quand on aide, on s'efface quand on voit que celui qui raconte a retrouvé le fil. On est au service de l'autre. C'est un apprentissage.

- Revue la grande oreille. Projet européen Seeds of tellers
 - <https://lagrandeoreille.fr>
 - <http://lagrandeoreille.com/seedsoftellers>
- Le conte n'est pas une histoire comme les autres, elle est à tout le monde, elle n'a pas d'auteur, pas de devoir de fidélité, on peut raconter avec ses mots à soi, seule la trame est à respecter : logique, chronologie. On doit anticiper, construire les enchaînements logiques. Il faut structurer, on ne peut pas faire des bonds dans tous les sens. Il faut que ce soit très construit au niveau du temps, de l'espace et des liens logiques. L'habitude de raconter facilite le passage à l'écrit.
- Les contes de tradition populaire répondent à deux structures :
 - Cause - Conséquence : contes de randonnée, c'est la rédaction à l'école.
 - Thèse-antithèse-synthèse : Héros, types de comportements en miroir c'est la dissertation au lycée.
- Acquisition du vocabulaire, la différence entre les parties récit et dialogue.
- Raconter au passé simple ou au présent divise. Pour Suzy, c'est au passé simple qu'on raconte, on quitte la réalité, on part ensemble dans un espace où tout est possible.
 - Le passé simple s'utilise pour les contes merveilleux, langage magique
 - Le présent pour les contes de randonnée
- On n'est pas dans un spectacle, on a une visée pédagogique de structuration, le passé simple dit qu'on n'est pas dans la réalité, qu'on est ailleurs dans un espace/temps particulier, une autre strate que celle du réel : celle du récit. Ce qui y est dit n'a pas de lien ni d'incidence sur le présent réel de celui qui parle. Le passé simple crée une distance.
- Beaucoup d'apprentissages qui ne servent pas qu'au langage :
 - écoute de la parole
 - écoute du corps
 - travail de la mémoire : on réécoute de nombreuses fois. La répétition du chemin est indispensable, ce n'est pas la répétition du par cœur
 - concentration. Se faire une image mentale demande de la concentration.
 - Respect de la diversité qui ouvre à la tolérance
- Certains enfants réclament du neuf mais ils découvrent vite le plaisir de la répétition, revoir plusieurs fois un film, la répétition permet le plaisir de la maîtrise comme dans l'apprentissage des jeux.
- Espace d'expression, de créativité, chacun amène son univers, on ne raconte jamais une histoire de la même manière. On emmène quelqu'un en balade, nous on connaît le chemin, on est un guide, on ne s'arrête pas toujours au même endroit mais le sillon est creusé.
- Les contes sont des récits qui se transmettent de génération en génération. Ils sont porteurs de messages non explicites qui structurent le conte. Si on le modifie on raconte autre chose. Ici on n'est pas dans l'invention, on ne fait pas dire au conte autre chose, il faut rester dans sa logique sinon tu racontes une autre histoire, c'est



ton choix. Tu ne racontes pas un conte qui te heurte. On ne maîtrise pas complètement les symboles d'un conte ni la réception de l'auditeur. Dans les contes très populaires, il y a de nombreuses versions comme les trois petits cochons. On choisit la version qui nous plaît le mieux. Si un enfant transforme un conte que l'on a raconté, on le laisse aller jusqu'au bout et on reprend notre version plus tard ou on amène d'autres versions. Faire la différence entre une invention et une autre version.

- On n'accepte pas une invention d'histoire en cercle conteur. Dans les cercles conteurs on raconte des histoires communes. On attend de voir, on intervient en rappelant que dans les Cercles Conteurs on n'invente pas l'histoire de A à Z c'est le patrimoine matrilimoine commun de l'humanité qui s'écoute dans ce cercle.
- Il y a des enfants qui vont s'attacher à la trame et mettre les fioritures après et d'autres qui vont s'attacher d'abord à un passage.
- Dans le cercle conteur on n'est pas dans le conte thérapeutique. On offre un conte qu'on aime et il fait son chemin. Chacun se l'approprie à sa manière.
- En sophrologie on accueille l'autre comme il est comme dans les cercles conteur

PAUSE MÉRIDIANNE





A l'extérieur

- Cercles conteurs

A l'intérieur

- Qu'y a-t-il dans un cercle conteur ?

https://www.clive-asso.fr/files/ugd/b7c707_5255da271a4f484695871765dcd75633.pdf

- o Bien s'installer
 - o Se mettre en condition, en disponibilité. Ouvrir 3 portes : les oreilles, le cœur, le cerveau. Faire comprendre qu'on s'ouvre. Toujours le même rituel pour un groupe. Un instrument de musique sonne en redondance avec la formulette.
 - o Formes courtes. Devinettes.
 - Rythmer l'attention
 - Se régaler de la langue
 - o Alternance formes courtes, formes longues
 - o Formes longues. Ce sont des histoires du trésor commun, qui appartiennent à tout le monde. Ritournelle d'ouverture de conte et de fermeture de conte.
 - o Temps entre 20mn et une heure selon l'âge et la capacité d'attention
 - o Fermeture du Cercle Conteur. Rituel de fin. Parole vraie, on propose ou on ne propose pas de se retrouver ou de ne pas se retrouver.
- Les différentes sortes de contes :
<https://www.clive-asso.fr/categories>
 - o Randonnées (enchaînement, substitution, accumulation)
 - o Étiologiques
 - o Sagesse- philosophique
 - o Facétieux
 - o Merveilleux
 - o Avertissement
 - o Des origines
 - o Mythologiques
 - o Légendes
 - Cercle Marilon Marilé Marilon don dé (Chanson à gestes canadienne)
 - o L'arbre est dans ses feuilles, sur l'arbre il y a une branche, sur la branche il y a un nœud, dans le nœud il y a un trou, dans le trou il y a un nid, dans le nid il y a un œuf, dans l'œuf il y a oiseau, dans l'oiseau il y a un cœur, dans le cœur il y a l'amour.
<https://youtu.be/nFEH6BJfuZU>
<https://youtu.be/4D6VwzBjr8A>
 - Renseigner deux feuilles pour que Nathalie puisse ajuster l'animation de demain en fonction des besoins. Une feuille pour les choses qui freinent, une feuille pour les choses qui encouragent à faire des Cercles Conteurs.



Samedi 8 mars

9h- 17h

A l'extérieur

- Cercle Marilon Marilé Marilon don dé
- Dans la vie il y a deux catégories :
 - o Ceux qui aime l'eau vont à droite, ceux qui n'aime pas l'eau vont à gauche, les autres vont au centre
 - o Tricot-couture
 - o Hiver-été
 - o

A l'intérieur

- Présentation de la journée
- Synthèse des choses qui freinent et celles qui encouragent à faire des Cercles Conteurs
Nathalie les regroupe en 4 familles :
 - o Doute par rapport à nos capacités à conter
 - o Expertise
 - o Fluidité du récit
 - o Mémorisation de l'histoire

Prendre conscience de nos peurs. L'exigence que l'on se met n'est pas celle des Cercles Conteurs qui est un lieu de partage. C'est une **parole qui est naturelle**, elle trébuche, elle se reprend, ça n'entrave pas l'intérêt de ceux qui vont écouter. Il y a deux choses qui fonctionnent :

- o **le plaisir que l'on à raconter qui est communicatif. Être authentique, envie de partager.**
- o **l'histoire, il faut faire confiance au conte**

Il faut être humble, se rassurer, lâcher cette exigence qu'on a depuis l'école, cette idée qu'il faut bien parler pour prendre la parole. En Cercle Conteur on apprend à parler, **on apprend en se trompant, en trébuchant...** autant pour les enfants que pour les adultes, l'animatrice qui trébuche est rassurant, ça rend accessible la prise de parole. Vous n'êtes pas sur une scène de spectacle. Dans les Cercles Conteurs, non seulement **ça n'a pas d'intérêt d'être parfait mais ça peut même être contre-productif.**

Nous avons conçu ces deux jours pour **vous permettre de démarrer l'animation d'un Cercle Conteur, pour que vous osiez vous lancer.** Vous serez apte à vous lancer, **vous aurez des difficultés mais c'est normal ça fait partie de l'expérience.** Être un groupe ça aide, **avoir les autres pour en discuter** ça permet de se booster. On ne maîtrise jamais tout, on peut repousser l'échéance indéfiniment.

Ne pas apprendre par cœur les contes. Commencer par des contes peu connus que l'on aime. **Ne vous compliquez pas la tâche.**

Dans de nombreuses situations, comme dans les temps périscolaire, les cercles conteurs ou simplement conter des contes, **ces récits chargés de toute l'humanité, calment les enfants et détendent le climat scolaire.**

Références théoriques :



C'est compliqué de faire une évaluation scientifique car le principe du cercle conteur : pas d'évaluation, de jugement et confiance, sécurité.

Écho avec la sophrologie : la conscience échappe à la science.

- Textes de Suzy
- Cartographie des lieux où il y a des cercles conteurs fait par le COA participe à montrer le sérieux de cette démarche.
- Recherche européenne ERASMUS
 - <https://lagrandeoreille.fr>
 - <http://lagrandeoreille.com/seedsoftellers>
 - https://www.clive-asso.fr/files/ugd/b7c707_85e1b0ba0ec24b32b977b2d6e63c378b.pdf
 -

Le rapport entre l'oral et l'écrit est déséquilibré. Exemple le rapport à la loi : le fonctionnement d'une société diffère si la loi est écrite (figée) ou orale (mouvante). Ça crée un autre rapport au monde et aux autres. L'oralité te rend dépendant du vivant qui t'est contemporain.

L'oral est avant l'écrit. Quel oral, au service de quoi ? Retrouver la complémentarité de l'oral et l'écrit, de l'apprentissage empirique et de l'apprentissage explicite.

Une histoire peut être racontée de différents points de vue. Elle est racontée avec la subjectivité des gens. C'est ce qui nous intéresse. Les différentes versions nous permettent de voir des choses qu'on n'avait pas vues.

La mémorisation est très liée à la confiance en soi. Il y a des techniques, on en pratiquera dans les ateliers. Ce qui est important c'est le chemin, on peut s'arrêter, prendre un raccourci, faire un détour. Écouter pour mémoriser.

- <https://www.clive-asso.fr/categories>
- <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/serie-la-planete-des-contes>
- <http://conter.lagrandeoreille.com>
- https://www.clive-asso.fr/files/ugd/b7c707_952713bb668a403798ce2e2a0845ec9b.pdf
- <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/une-histoire-et-oli>
- Contes sur « you tube »

Importance de faire vivre un groupe soit en enregistrant soit en se rencontrant régulièrement. Créer un groupe WhatsApp, prévoir des rencontres proposées par les participantes.

Répertoire

- https://www.clive-asso.fr/files/ugd/b7c707_952713bb668a403798ce2e2a0845ec9b.pdf
- <https://www.clive-asso.fr/copie-de-formations-cc>
- Pour démarrer les cercles conteurs avec un groupe d'âge homogène : le plus important dire un conte qui vous fait plaisir, que vous avez envie d'offrir. On ne sait pas ce que ça provoque chez l'auditeur. On privilégie les contes de tradition, qui sont dans la mémoire commune.
 - contes de randonnée (à part « la goutte de miel ») plutôt pour les plus jeunes,
 - contes merveilleux, contes de sagesse plutôt pour les plus grands
 - contes étiologiques pour tout le monde
 - contes mythologiques plutôt pour les plus grands



- formes courtes comptines, jeux de doigts plutôt pour les petits
- devinettes, charades (pas pour les maternelles), pour tout le monde
- Raconter un conte qui ne se termine pas comme on le souhaite :
 - on ne cherche pas à être dans un monde bien-pensant. Le conte interroge.
 - ne pas le raconter
 - rechercher d'autres versions
 - avoir conscience que son message peut être interprété différemment
 - Exemple : la chèvre de Monsieur Seguin
 - Interprétation 1 : plutôt que la liberté, il faut être enchaîné pour notre sécurité
 - Interprétation 2 : Tant qu'il y aura des chèvres qui se lèveront contre les loups, le monde n'est pas perdu.

Capacité d'animation pour maintenir l'attention

- Donner la parole, chansonnettes, reprendre des ritournelles, faire des gestes
- Réduire le temps du cercle
- La durée de l'histoire
- Alternner, varier
- Accompagner un enfant
 - qui veut raconter mais qui fait fuir les autres : négocier pour que chaque enfant raconte un morceau de l'histoire (aménagement, ça ne se fait pas habituellement en cercle conteur)
 - qui raconte trop souvent la même : lui proposer d'en raconter une autre, lui permettre de la raconter et peut être de manière différente en dehors du cercle.
 - Face à un comportement envahissant, il faut trouver une réponse et récupérer le fil de l'histoire. Exemple « Je la connais cette histoire ! Ah oui toi tu es un petit malin, écoute bien, tu me diras si c'est la même après). Identifier le pourquoi des choses, on apporte des réponses différentes.
 - Rappel : dans un cercle conteur, on ne sollicite pas l'explication, on accueille la parole, l'échange sans commentaire, on raconte la semaine suivante le conte concerné.
 - Avant l'ouverture du cercle, en fonction de notre sensibilité
 - certain·es rappellent des règles
 - Nathalie ne fait pas ce choix : « c'est un moment de vie, je ne donnerai les règles que si naturellement elles ne se mettent pas en place. Plutôt que d'anticiper et faire le listing des règles. Pour moi c'est plus logique avec la philosophie du cercle.
 - Les élans d'aides arrivent même quand on a explicité les règles avant le cercle. On ne les bloque pas, mais si l'enfant prend la parole ou si ça vient systématiquement, on rappelle simplement : c'est il·elle qui raconte, nous on écoute. Il faut garder la philosophie : confiance en soi sureté qu'on ne va pas nous prendre la parole et qu'on va nous aider si on est en difficulté. Tu ne juges pas, tu restes dans la bienveillance. On rappelle simplement que dans le cercle conteur ça se passe comme ça. C'est understandable, on ne se sent pas agressé.
- Deux ateliers d'une demi-heure puis on inverse :
 - Grande yourte : recherche pour construire son propre cercle



- Petite yourte : Nathalie raconte une histoire différente à chaque groupe
- Par deux se raconter : A pas de loup et les 4 grains de riz. Tout le monde raconte.
- Construire son propre cercle :
 - Partage de formulettes
 - Premier cercle : 2 histoires et formes courtes
 - Deuxième cercle : encore deux histoires mais une racontée la première fois et une nouvelle et des forme courtes
 - Troisième fois : aucune nouvelle histoire : reprendre les deux histoires racontées une seule fois et des forme courtes
 - On tricote entre le neuf et le pas neuf en histoire longue. Parfois le neuf ne sera que dans les formes courtes. Les histoires que l'on va reprendre vont être dictées par ce que l'on observe pendant le cercle. Quand les enfants se mettent à raconter, parfois ils ne pourront pas tous raconter, il faut tout le temps que l'adulte raconte au moins une fois.
 - Taille du cercle. De préférence tout le groupe avec le référent quotidien (classe et enseignant par exemple) pour favoriser l'entraide et solidarité au sein du groupe qui vit cela. Si petits groupes ça ne doit pas être au détriment du grand groupe. Exemple, l'enseignant fait des mini cercles de 5 élèves pendant la semaine et Nathalie fait le cercle avec toute la classe une fois par semaine.
 - On peut conter à deux en binôme. Il faut faire avec l'enseignant. Souvent ça fait bouger les pratiques. Il faut ménager un temps d'échange en dehors des élèves.
 - Rythme hebdomadaire ou plus.

PAUSE MÉRIDIANNE

- LA GOUTTE DE MIEL – conte arménien
Conte de randonnée et conte de sagesse, très connu, écrit par un auteur Hovhannès Toumanian en 1909. C'est un conte qui est passé dans la mémoire collective.
 - Racontée à deux voix : français – arménien
 - Lecture du conte en arménien
- Dans quelles structures convaincre ?
 - Allez vers un lieu qui nous est familier ou qui nous plait, nous attire.
 - Avoir un entretien avec l'équipe. Présenter le dispositif, d'où il vient, pourquoi c'est intéressant pour ce public. Trouver un lieu calme disponible pour chaque séance, adapté aux besoins.
 - S'adapter au public.
 - Nécessité d'un groupe fixe et de rencontres régulières
 - Établissement scolaire : école, collèges, lycées
 - Centres sociaux
 - Médiathèques
 - Tiers lieux
 - Avec aménagement
 - EHPAD : ouvre un espace de parole, ce n'est pas le même objectif. On est plus sur le lien social et le travail de mémoire.
 - Foyer de personnes en situation de handicap, hôpital de jour : travailler toujours avec la personne référente.
 - Prison : expérience cercles de paroles. Pourquoi pas tenter les cercles conteurs.
 - Hôpital : groupe fluctuant



- Au moment du cercle
 - o L'animateur·trice prépare l'espace : tout le monde à la même hauteur
 - o L'animateur·trice ouvre et ferme le cercle
 - o L'animateur·trice conte et rythme le cercle
 - o Spontanément après quelques séances les enfants ont envie de raconter. Certains demandent, d'autres le montre dans leur corps. L'animateur·trice peut proposer jamais forcer.
 - o Peut-être plus simple de ne pas commencer par des contes hyper connus car crée la surprise, la curiosité

- Cercle conteur final
 - o Des parents et leurs enfants nous rejoignent
 - Devinettes
 - Le loup, la chèvre, le mouton et le cheval
 - Charade
 - Devinettes
 - La chasse à l'ours
 - Le tailleur de pierre
 - Lapinou et le monstre
 - Chanson
 - Jeu de doigts
 - Chanson
 - Comptines et jeux de doigts
 - Raboukiki





LES CONTES

Trames et version à compléter

MUA LE DRAGON conte du Vietnam

Trame :

- Mua, dragon sur son nuage doit gérer la pluie.
- L'empereur parti, Mua dort et oublie son travail.
- Une grenouille monte frapper à la porte du palais de l'empereur pour l'avertir. Le dragon est réveillé et tout rentre dans l'ordre.
- C'est depuis ce temps qu'on dit que les grenouilles annoncent la pluie

Une version

<https://www.youtube.com/shorts/9BF0W1Vro5E>

LE CORDONNIER ET LES CAILLOUX

Trame :

- Un cordonnier n'avait plus de clients. Il manquait d'argent.
- Il en emprunta à un usurier une fois, deux fois trois fois qui augmentait les intérêts de plus en plus.
- Le cordonnier ne savait pas comment s'en sortir. Il ne dormait plus, ne mangeait plus.
- Inquiète sa fille alla négocier auprès de l'usurier.
- L'usurier lui proposa un jeu : tirage au sort d'un caillou. Blanc la fille se marie avec lui et le cordonnier n'a plus de dette, noir la dette est effacée sans contrepartie.
- L'usurier met deux cailloux blancs dans le chapeau. La jeune fille devine la triche.
- La jeune fille tire un caillou et le fait tomber au milieu des autres.
- Par déduction la couleur du deuxième caillou indique la couleur de celui qui avait été tiré.
- Un caillou blanc est dans le sac. La jeune fille avait tiré donc un noir. La dette est effacée sans contrepartie.



Une version : <https://www.youtube.com/watch?v=pvQ4511kyGk>

LE SULTAN ET LES SOURIS

Conte arabe

Trame :

- Dans son palais le sultan a des coffres pleins de fromages
- Les souris envahissent le palais
- Elles sont remplacées par des chats
- Ils sont remplacés par des chiens
- Ils sont remplacés par des lions
- Ils sont remplacés par des éléphants
- Qui sont remplacés par des souris

Autre version (je n'ai trouvé aucune version ni écrite ni orale, seulement un livre de de Joan De Boher Frigola et Maritxell Darné Teixidor :

<https://www.babelio.com/livres/Boer-Le-sultan-et-les-souris/317780>

NASREDDINE ET SES 10 ÂNES

Trame

- Nasreddine a acheté 10 ânes
- Il s'installe sur le premier pour rentrer chez lui
- En traversant a montagne il s'inquiète du risque de vol de ses ânes, il se retourne et en compte 9
- Il descend de son âne et les compte : il en compte 10.
- Il déduit que les voleurs ont eu peur et lui ont rendu son dixième âne.
- Idem en traversant la grande plaine
- Pour régler son problème, il décide de marcher à côté du dernier âne
- Quand il arrive chez lui il raconte à sa femme qui l'interroge pourquoi
- Il marche à côté de l'âne
- Elle lui dit qu'elle elle compte 11 ânes

Une version : <https://www.youtube.com/watch?v=8xwl0HEkBHA>



LES QUEUES DES ANIMAUX Conte d'Afrique

Trame

- Autrefois les animaux n'avaient pas de queues.
- Le lion veut remédier et demande conseil au renard.
- Tout le monde ne peut pas avoir la même queue.
- Ceux qui arriveront les premiers recevront la plus belle queue
- Voilà pourquoi la queue du lièvre est si petite
- Convocation des animaux
- Distribution des queues : le lion, le renard, l'écureuil, le cheval, le chien, le chat, l'éléphant, la queue du cochon.
- Lièvre sans queue.
- Chien et chat se disputent.
- Le chien arrache l'extrémité de la queue du chat.
- Le chat s'enfuit devant le chien depuis ce temps-là.
- Le lièvre ramassa le bout de la queue du chat et se la colla sur le derrière.
- Voilà pourquoi la queue du lièvre est si petite.

Une version : <https://touslescontes.com/biblio/contes.php?IDcontes=443>

LE TAILLEUR ET LES HABITS MAGIQUES

Trame

- Le tailleur achète de magnifiques tissus.
- Il porte sa nouvelle tenue fièrement.
- Quand elle est usée, il prélève un grand bout de tissu correct et se fait un chapeau.
- Quand il est usé il prélève un petit bout de tissu et se faire un beau bouton.
- Quand le bouton est usé, il garde un minuscule bout et raconte des histoires.

Une version (je n'ai pas trouvé de version orale, juste cette version avec chatgpt) :

Il était une fois, dans un petit village, un tailleur nommé Étienne. Étienne était un artisan remarquable, capable de créer des vêtements d'une finesse et d'une beauté exceptionnelles. Les habitants du village venaient de loin pour commander ses créations. Cependant, un jour, un étrange marchand passa par le village et offrit au tailleur une étoffe magique. Il lui dit : « Ces tissus sont spéciaux. Quand tu les couds, les habits que tu crées rétrécissent, deviennent plus fins, plus légers... et surtout, ils t'ouvrent la voie vers un autre monde. » Intrigué mais sceptique, Étienne accepta l'étoffe. Il se mit à travailler et, à mesure qu'il cousait, il constata que les habits qu'il fabriquait devenaient de plus en plus petits. Mais ces vêtements ne semblaient jamais perdre leur beauté. Ils étaient comme des objets de plus en plus délicats, presque fragiles, comme s'ils contenaient un univers secret. Le tailleur, fasciné par cette étrange magie, commença à porter lui-même ces vêtements. Plus il les enfilaient, plus il se sentait léger, comme s'il pouvait flotter dans l'air. Mais à mesure qu'il devenait plus petit, il se rendait compte qu'il perdait aussi une partie de lui-même. Sa vision du monde, sa perception de la réalité, se réduisaient. Un jour, alors qu'il était devenu si petit qu'il ne pouvait plus être vu par les autres, il se rendit compte qu'il n'avait plus de place dans ce monde physique. Mais, paradoxalement, il se sentit plus libre que jamais. Libéré des contraintes matérielles, il pénétra dans un univers invisible, où il pouvait observer et raconter des histoires. C'est alors qu'il devint conteur, racontant aux autres ce qu'il avait découvert dans ce monde invisible. Il n'avait plus besoin de vêtements, ni de biens matériels, pour se sentir complet. Ses histoires étaient ses nouveaux habits, aussi fins et vastes que les mondes qu'il avait explorés. Il parlait de la légèreté, de la magie, et de l'âme humaine qui, souvent, ne demande qu'à s'envoler pour découvrir de nouveaux horizons.



LE VIEILLARD ET LA MORT (Fable d'Ésope)

Trame

- Le vieillard très fatigué de porter son fagot de bois appelle la mort et lui demande de l'aider à le porter dans sa demeure.

Une version (je n'ai pas trouvé de version orale)

[https://fr.wikisource.org/wiki/Fables d'Ésope \(trad. Chambry, 1927\)/Le Vieillard et la Mort](https://fr.wikisource.org/wiki/Fables_d'Ésope_(trad._Chambry,_1927)/Le_Vieillard_et_la_Mort)

A PAS DE LOUP

Trame

- La maman de petit loup va faire des courses. Elle laisse petit loup seul car il ne sait pas marcher à pas de loup. Mais qu'est-ce que c'est « marcher à pas de loup » ?
- Petit loup s'ennuie et imite les déplacements de plusieurs animaux en les suivant et en espérant que c'est comme cela « marcher à pas de loup »
- La grenouille saute « en haut, en bas » mais mal aux pattes
- Le papillon virevolte « en avant, en arrière » mais ne s'envole pas
- Le serpent glisse « à droite, à gauche » mais mal au ventre
- Il s'est éloigné de la clairière.
- Sa maman de retour l'appelle, il la rejoint en galopant mais arrivé au bord de la clairière il la voit de dos, alors il s'approche doucement pour lui faire peur « hou »
- Voilà il sait marcher maintenant à pas de loup

Une lecture :

<https://www.google.com/search?client=safari&rls=en&q=conte+marcher+%C3%A0+pas+de+loup+le+p%27tit+loup&ie=UTF-8&oe=UTF-8#fpstate=ive&vld=cid:aedb26c8,vld:kLlNsn1DcZc,st:0>



LE ROI, SES 4 FILLES ET LES 4 GRAINS DE RIZ

Trame

- Pour savoir à qui confier son royaume en héritage, le roi offre un grain de riz à chacune de ses 4 filles et se retire de la cour pendant 10 ans.
- La première le conserve précieusement comme un joyau dans un écrin dans sa chambre
- La deuxième le cache dans un creux du mur au grenier pour qu'il ne soit pas volé
- La troisième le trouve inintéressant et le jette.
- La quatrième le plante.
- A son retour, le grain de la dernière s'est multiplié et une magnifique rizière s'étend devant le château qui pourra nourrir le peuple.
- C'est à elle que revient l'héritage.

http://ec-athee-sur-cher.tice.ac-orleans-tours.fr/eva/sites/ec-athee-sur-cher/IMG/pdf/les_4_grains_de_riz.pdf

GOUTTE DE MIEL (conte arménien)

Trame

- Un épicier de la ville d'en haut vend un excellent miel. Il a un chat qu'il adore.
 - Un berger de la ville d'en bas vient avec son chien fidèle acheter du miel en vrac.
 - L'épicier en remplissant le bocal avec sa louche laisse tomber une goutte de miel sur le sol.
 - Une mouche arrive de nulle part et se précipite sur la goutte de miel.
 - Le chat tue la mouche, le chien tue le chat, l'épicier tue le chien, le berger tue l'épicier, les gens d'en haut tuent le berger, les gens d'en bas s'arment et viennent se venger.
- Le roi d'en haut en colère, constitue une armée, le roi d'en bas fait de même.
- La guerre s'installe pendant des années, des générations, les jeunes font la guerre sans même pouvoir dire pourquoi on se bat.

Deux versions :

Nathalie et Lilit : [https://www.clive-asso.fr/files/archives/b7c707_0184cc9c17fb4732baf43cf9f0bb5313.zip?dn=VID-20250317-WA0002\(1\).mp4.zip](https://www.clive-asso.fr/files/archives/b7c707_0184cc9c17fb4732baf43cf9f0bb5313.zip?dn=VID-20250317-WA0002(1).mp4.zip)

<https://www.youtube.com/watch?v=MSoFTwla4pQ>



RABOUKIKI (contes malgache)

- Raboukiki est un pêcheur. Il est fort, très fort, il est le plus fort chante-t-il en chemin
- Installé sous un arbre pour pêcher, une branche lui casse le bras en tombant
- « Branche tu es plus forte que moi »
- « Il y a plus fort que moi, il y a le vent qui me casse »
- Le vent plus fort que la branche plus fort que Raboukiki »
-etc.....
- Raboukiki plus fort que le poisson qui boit l'eau
- L'eau qui éteint le feu
- Le feu qui brûle le bâton
- Le bâton qui tape le chien
- Le chien qui court après le chat
- Le chat qui mange le rat
- Le rat qui grignote la montagne
- La montagne qui arrête le vent
- Le vent qui casse la branche la branche qui casse le bras de Raboukiki

Des versions :

<https://youtu.be/uKvdw4wg0Pg>

<https://www.youtube.com/watch?v=CODhJei6OPs>

<https://youtu.be/TR0BQAx1wjQ>

https://youtu.be/MyA_e92HNzg

LE LOUP, LA CHÈVRE, LE MOUTON ET LE CHEVAL

Trame :

- Le loup veut manger
- Chèvre : trop maigre
- Mouton : danseur
- Cheval : tomber malade-liste sous la queue de ceux qui digère bien le cheval

Une version :

https://forestier.ecole.ac-normandie.fr/IMG/pdf/texte_un_loup_si_bete_-_correction.pdf



LA CHASSE À L'OURS

Trame :

Toute la famille part à la chasse à l'ours, ils traversent la grande plaine, la forêt, les marécages, la grotte, ils sont nez à nez avec l'ours et repartent chez eux en courant.

Une version

<https://youtu.be/tdoaDismBQQ>

LE TAILLEUR DE PIERRE

- Un tailleur est bien installé dans son travail. Un génie est à ses côtés.
- Il envie un riche marchand. Le génie le transforme en riche marchand.
- Il envie le prestige du préfet. Le génie le transforme en préfet.
- Il envie le pouvoir de l'empereur. Le génie le transforme en empereur.
- Il envie le soleil plus puissant sur la nature. Le génie le transforme en soleil.
- Il envie le nuage qui fait de l'ombre au soleil. Le génie le transforme en nuage.
- Il envie le vent qui chasse le nuage. Le génie le transforme en vent.
- Il envie la montagne qui arrête le vent. Le génie le transforme en montagne.
- Il envie le petit tailleur qui gratte la montagne. Il redevient tailleur.

<https://www.chinedesenfants.org/pages/chine-et-contes/contes-personnages-fabuleux/le-tailleur-de-pierre-1.html>

LAPINOÙ

Trame

- Lapinou ne peut pas rentrer chez lui car il y a un monstre devant la porte :
- Ritournelle - Tête hérissée de fil de fer barbelés, deux yeux qui lancent du feu et une bouche pleine de dents qui coupent comme un couteau.
- Il s'enfuit en hurlant : « cocorico »
- Il se réfugie chez renard qui l'interroge
- Ils retournent ensemble au terrier. Lapinou se cache derrière un arbre pendant que renard s'approche.
- Ritournelle
- Le renard hurle «cotcotcodec»
- Ils s'enfuient tous les deux en hurlant : « cocorico » « cotcotcodec »
- Ils se réfugient chez loup....
- Même scénario
- Loup « coincoin »
- Ours «glouglou »
- Abeille « bzz bzz » pique le monstre qui se dégonfle et court à la rivière où il se noie.

Version écrite dans CONTES RITOURNELLES - Édith MONTELLE - Gulf stream Éditeur



FORMES COURTES

CHARADES :

- Mon premier sont les dents pointues du chien
- Mon second déverrouille mon téléphone
- Mon troisième est au milieu de l'eau
 - Crocodile

DEVINETTES :

- Nous sommes des sœurs qui s'entendent mais ne se voient pas. Qui sommes-nous ? Les oreilles
- Comment s'appelle la fille de M. et Mme Étoile du berger : Éléonore
- Quand je suis couché, ils sont levés et quand je suis levé ils sont couchés. Qui est-ce ? Les pieds.
- Ça touche, ça ne touche pas, ça ne touche pas, ça touche : Les lèvres
- Je commence la nuit, je finis le matin et je suis là deux fois dans l'année. Qui suis-je ? La lettre N
- Toujours à l'abri et tout le temps mouillé. Qui suis-je ? La langue.
- J'ai quatre pattes le matin, deux pattes à midi et trois pattes le soir. Qui suis-je ? L'humain (royaume de Thèbes- sphinx- Œdipe)
- Elle la suit, il la suit, on ne les verra jamais ensemble : le jour et la nuit
- Qui rentre dans la maison sans ouvrir la fenêtre ? le soleil

CHANSONS :

- P'tit chapeau
 - <https://www.youtube.com/watch?v=xmEHESsmL5w>
- Buvons un coup
 - <https://www.youtube.com/watch?v=wrwv423hnG8>

COMPTINES :

- Regardez là-haut
<https://www.google.com/search?client=safari&rls=en&q=you+tube+regardez+l%C3%A0-haut+ce+qui+monte+au+plafond&ie=UTF-8&oe=UTF-8#fpstate=ive&vld=cid:448b0ba9,vid:2bz5IV223FI,st:0>
- Les mains (je n'ai pas trouvé de lien)
 - Mes mains regardent en haut, en bas, se croisent, se décroisent, se regardent, se tournent le dos et font un câlin.



Interprétation de chatgpt

Les Bienfaits des Cercles conteurs

Mesdames et messieurs, aujourd'hui, nous allons explorer un univers à la fois ancien et profondément humain : celui des cercles conteurs. Un lieu de partage, de transmission et de rencontre, où la parole circule librement et où chacun, en écoutant ou en racontant, trouve sa place dans un espace sécurisé et bienveillant.

L'importance de l'écoute et du cadre

Dans un cercle conteur, tout commence par l'écoute. L'écoute régulière des contes permet de développer une relation intime avec les histoires, d'en comprendre les structures, et d'en saisir les subtilités. L'objectif n'est pas simplement d'écouter pour écouter, mais de permettre à chaque participant, qu'il soit jeune ou adulte, de se connecter à une forme de narration ancestrale. Écouter un conte, c'est déjà faire l'expérience de l'imaginaire, du symbolisme, et des liens entre les individus.

Lorsqu'il s'agit de raconter à son tour, il est essentiel que l'envie vienne naturellement, sans pression. Le conteur n'est pas forcé de parler, il le fait lorsqu'il en a le désir, avec le conte de son choix. C'est un espace où la liberté d'expression est primordiale. Toutefois, pour raconter, il y a des conditions à respecter, principalement liées à la sécurité et au confort du groupe.

La sécurité émotionnelle et le cadre matériel

Se sentir en sécurité est une condition essentielle pour pouvoir prendre la parole dans un cercle conteur. C'est là tout l'enjeu de la préparation du cadre matériel et émotionnel. Un lieu fixe, où les conteurs se retrouvent régulièrement, à une heure déterminée, crée un espace de prévisibilité, propice à la confiance. Ce « rendez-vous dans le temps » devient un repère pour chacun, un moment attendu, un rituel rassurant. Le cercle, tel un dispositif ancestral, est fondé sur l'égalité de parole : chacun, enfant ou adulte, est au même niveau, et la parole est respectée.

Le pouvoir des rituels et de la répétition

Les rituels jouent un rôle crucial dans ce processus. Ils ne sont pas là pour rendre les choses figées, mais bien pour ancrer un cadre sécurisant. Dans le cercle, tout le monde sait ce qui va se passer, et ce qui est dit et entendu devient une expérience partagée. C'est grâce à cette régularité, cette constance, que l'on s'imprègne des contes, qu'on les réécoute encore et encore.

Un cercle conteur, c'est aussi un espace d'apprentissage. Non seulement on apprend à raconter, mais on apprend aussi à écouter, à lire les indices non verbaux, à ressentir les silences et les flottements dans la parole. Ces petites pauses permettent aux enfants de reprendre le fil de leur récit, ou de demander de l'aide. Un animateur sait quand se retirer, et quand intervenir en douceur, en offrant des pistes sans prendre le relais.

Le conte : un art de structurer le récit

Le conte n'est pas une histoire comme les autres. C'est un bien commun, transmis de génération en génération, et il n'appartient à personne. Il n'y a pas d'auteur, et chaque version peut être racontée avec des mots différents, tant que la trame principale est respectée : logique, chronologie, enchaînement des événements. Le conte nécessite une structuration solide du temps et de l'espace. Cela s'apprend



naturellement dans le cercle conteur, où l'on devient progressivement plus apte à organiser ses idées et à construire des récits cohérents.

Un cadre propice à l'apprentissage

Raconter un conte, c'est aussi une formidable école de langage. On y acquiert du vocabulaire, mais aussi la capacité à distinguer le récit du dialogue, à structurer ses phrases, et à comprendre l'importance de certains temps verbaux, comme le passé simple, qui signale une rupture avec la réalité. L'utilisation du passé simple dans les contes merveilleux, par exemple, permet de créer un espace de magie et d'imaginaire, où tout devient possible.

Ce travail d'expression verbale n'est pas qu'un exercice de langue. Il permet aussi de développer des compétences sociales et émotionnelles : la concentration, le respect de l'autre, l'écoute active et empathique. Ces compétences sont transférables dans la vie quotidienne, permettant une ouverture à la diversité et une meilleure tolérance des différences.

Le conte : une invitation à la créativité

Le conteur, en racontant, devient un guide. Il ne fait pas que transmettre une histoire ; il embarque son public dans un voyage. Et tout comme un guide qui connaît son chemin mais peut faire des détours, chaque conte peut être raconté différemment. Dans le cercle conteur, l'histoire ne reste jamais figée : chaque participant peut l'interpréter à sa manière, et c'est cette diversité qui en fait la richesse.

On n'est pas dans un spectacle, mais dans un échange. Le conte n'a pas vocation thérapeutique ici ; il s'agit simplement d'offrir un moment d'écoute, où chacun pourra s'approprier l'histoire à sa manière. Le conte est un bien collectif, et l'écoute active en cercle permet à chacun de s'y connecter de façon intime.

Conclusion : un espace de partage et de transmission

Ainsi, les cercles conteurs, au-delà de la simple transmission d'histoires, sont des espaces de partage, de mémoire et de créativité. Ils favorisent l'écoute active, la construction du récit, le respect des autres et la gestion des émotions. Ces cercles ne sont pas seulement des lieux de passage de récits, mais des espaces où l'on construit des ponts entre les générations, entre les individus et entre les cultures. Dans un monde de plus en plus digital et fragmenté, retrouver ces moments d'échange authentiques est un véritable cadeau, tant pour les enfants que pour les adultes.



Voici une synthèse des échanges concernant les Cercles conteurs, regroupée en quatre familles de freins et d'encouragements :

Freins à la pratique des Cercles conteurs :

1. **Doute sur ses capacités à conter** : Beaucoup de participants ressentent une appréhension quant à leur aptitude à raconter des histoires.
2. **Expertise** : La peur de ne pas être assez compétent ou expérimenté peut freiner l'initiative.
3. **Fluidité du récit** : L'inquiétude de ne pas être capable de raconter de manière fluide et engageante.
4. **Mémorisation de l'histoire** : La difficulté à mémoriser les contes peut être un obstacle.

Encouragements à la pratique des Cercles conteurs :

1. **Plaisir de raconter** : Le plaisir de partager des histoires est contagieux et encourage la participation. Être authentique et avoir l'envie de partager sont des moteurs puissants.
2. **Confiance dans l'histoire** : Faire confiance au conte lui-même et à son pouvoir de captiver l'auditoire.
3. **Humilité et lâcher-prise** : Il est essentiel de se libérer des exigences de perfection, souvent héritées de l'école. Les erreurs et les trébuchements sont des étapes d'apprentissage naturelles.
4. **Soutien du groupe** : L'interaction avec d'autres participants permet de se sentir soutenu et de partager des expériences, ce qui renforce la confiance.

Approche pédagogique :

- Les Cercles conteurs sont des espaces de partage sans jugement, où l'on apprend en se trompant. L'animateur ou l'animatrice qui trébucher rassure et rend la prise de parole accessible.
- Il est conseillé de commencer avec des contes peu connus et de ne pas chercher à les mémoriser parfaitement. L'important est de raconter des histoires qui plaisent et qui sont ancrées dans la mémoire collective.
- Les Cercles conteurs peuvent également avoir un impact positif sur le climat scolaire, en apaisant les enfants et en favorisant un environnement détendu.

Références théoriques et pratiques :

- L'évaluation scientifique des Cercles conteurs est complexe, car ils reposent sur des principes de confiance et de sécurité.
- Des liens avec des ressources et des recherches, comme celles du COA et des projets européens, sont mentionnés pour soutenir la démarche.